

« Le pilotis, une architecture à revisiter » ?

Édito

De l'eau, du sable et de la vase, voilà sur quoi nous vivons en grande partie. Pas étonnant alors que le pilotis se soit imposé au fil de notre histoire et sur notre territoire, pour vivre avec ces éléments plutôt que de lutter contre. D'autres peuples, sur d'autres territoires et en d'autres temps, ont utilisé le pilotis, principalement pour accéder et pour s'installer à proximité des rivages, des marais, des rivières ... sources de vie.

Il y a de fait, **un regard patrimonial** à porter sur les pilotis, au travers des constructions elles-mêmes (les carrelets, les cabanes ostréicoles, par exemple), mais aussi au travers des usages et des modes de vie liés à ces constructions.

Il y a aussi et surtout une réflexion à engager, **un regard à porter vers l'avenir et l'innovation**. Comment les pilotis peuvent répondre à des enjeux actuels, sociaux, économiques et environnementaux ? Quelles sont les initiatives qui existent ailleurs dans ce domaine ? Qu'allons-nous faire du pilotis en pays royannais ? Comment le faire vivre et en faire un levier économique, touristique et environnemental ?

C'est la piste que nous nous proposons d'explorer.

L'essentiel... en quelques mots

SE PROTÉGER des inondations et des prédateurs ... telle était la première fonction des pilotis. Elle reste d'actualité, à proximité du littoral et des cours d'eau notamment.

ASSAINIR les habitations en milieux humides.

PROTÉGER les sites des piétinements ou de fondations stérilisantes.

ACCÉDER à des milieux fragiles, pour les découvrir sans les abîmer. Accéder à la mer et aux littoraux envasés.

PRENDRE DE LA HAUTEUR, pouvoir découvrir des sites « comme on lirait une carte ».

DIVERSIFIER LES MODES D'URBANISATION en composant avec le caractère inondable et mouvant des territoires.

Pour contacter
le **CODEV...**

contact@codev.agglo-royan.fr
www.codev-royan-atlantique.fr



Photo : Gerhard Schaubert



Photo : Agence JohnPardey



Photo : www.tampapix.com



Photo : Zeppelubil/ Haft / Torgau



Photo : http://bicnic.fr



Photo : Bernezac.com

Le pilotis, toute une histoire !

Depuis le néolithique

Les premières constructions en pilotis apparaissent avec le **néolithique et la sédentarisation des hommes** (-10 000 au proche Orient, jusque vers -3 300 en Europe). Se protéger des prédateurs et des inondations, accéder facilement à l'eau et à la pêche, telles en étaient les principales motivations.

En Europe, les cités lacustres néolithiques se développent essentiellement en Allemagne, en Suisse et dans le Nord de l'Italie.

Une constante architecturale depuis, partout dans le monde ...

La construction en pilotis se développe partout, en écho à la volonté des hommes de s'installer à proximité des rivages, des rivières, des lacs, sur des terrains marécageux et instables. **Elle s'impose naturellement dans les zones tropicales**, comme une réponse au ruissellement et à l'humidité.

Venise, emblème de cette technique architecturale, est construite sur des centaines de millions de pilotis. La seule église Santa Maria della Salute a été édifiée sur 1 156 672 pieux de chêne et de mélèze, longs de quatre mètres. Amsterdam ou Hambourg sont d'autres exemples remarquables des villes construites sur pilotis.

Le pilotis au XX^e

Le pilotis est le premier des cinq points de l'architecture moderne publiés en 1927 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Les « cités radieuses » de Marseille ou de Rézé, construites dans les années 50 témoignent de ce mouvement.

Et à Royan Atlantique ? ...

La construction en pilotis n'est donc pas une spécificité patrimoniale de la côte atlantique et du Pays Royannais. Pour autant, elle s'y est développée de manière très significative, à partir du XIX^e, pour accéder au rivage et aux marais. On peut évoquer certains emblèmes :

Les Carrelets

Ils répondent à une technique de pêche très ancienne : des peintures du XV^e et XVI^e siècles montrent des scènes de pêche au carrelet sur différentes rivières de France, d'Allemagne et d'Italie.

A la fin du XIX^e, les carrelets ne servent plus la pêche professionnelle mais ont une fonction de loisirs.

Ce n'est que vers 1925-1930 qu'apparaissent les premiers carrelets sur passerelles s'avancant jusqu'à la limite de la basse mer et permettant la pêche à toute heure, sans être tributaire de la marée. Après 1945, les carrelets avec de longues passerelles et des cabanes pour s'abriter entre deux levées de filet, font leur apparition.

Les cabanes ostréicoles

Elever puis commercialiser les coquillages nécessitent des installations au plus près de l'eau de mer. Les cabanes ostréicoles sur pilotis sont souvent construites au dessus des plans d'eau.

Quelques bâtiments

Le casino de Pontailiac est un bel exemple de construction sur Pilotis. Mais les maisons d'habitation construites dans les années 1950 en particulier à Royan ont allié les nouveaux concepts architecturaux de l'époque (Le Corbusier) avec les contraintes d'un sol sableux (dunes).



Photo : Andreas F. Borchert

Photo : P. Pérequin

Photo : wfr.voyagepedia.org

Photo : pascal-volpez.com

Photo : www.c.royan.com

Le pilotis a de l'avenir ! Innovations multiples ...

INNOVATIONS URBAINES/CONSTRUCTIONS

Construire en zones inondables, construire SUR l'eau même, est une aspiration qui, aujourd'hui comme hier, suscite de nombreuses innovations techniques, architecturales et urbaines. Les exemples d'expérimentations et de projets sont légions, particulièrement dans des pays où le rapport à l'eau est omniprésent (Pays Bas, espaces côtiers d'une manière générale, pays tropicaux, ...).

On peut évoquer :

Les projets d'extensions urbaines en zones inondables souvent dans des logiques métropolitaines et avec un objectif premier de densification. Le projet du Grand Paris y fait par exemple référence avec des hypothèses de reconquête urbaine des berges de la Seine pour y construire des maisons sur pilotis et de gigantesques ponts habités.

Les maisons flottantes, notamment développées aux Pays Bas il y a une dizaine d'années (Maasbommel près d'Arnhem) : elles se composent d'une cuve en béton imperméable sur laquelle sont édifiés plusieurs étages de «construction légère». Lorsque l'eau est à son niveau normal, le bâtiment repose sur ses fondations constituées de piliers en béton enfoncés dans le sol. En cas de montée des eaux, les maisons flottent comme des bateaux à la surface tout en s'élevant, guidées par des pilotis. Depuis les expérimentations se multiplient et s'étendent à des bureaux ou des équipements commerciaux ou culturels (scène flottante de Copenhague par exemple). Des projets utopiques de villes flottantes sont aussi élaborés, en écho aux enjeux climatiques.

Des hébergements touristiques sur pilotis se multiplient aussi, tant pour accéder à des zones inondables et/ou fragiles que pour proposer des habitats insolites et attractifs. Cheminements sur pilotis (patelage) L'usage du pilotis se développe aussi très fortement dans la conception de cheminements en espaces fragiles : littoral, forêt, dunes, marais, ... Ces cheminements sur pilotis sont piétonniers ou cyclables. Ils présentent en outre l'intérêt de permettre ou d'accroître l'accessibilité de certains sites à tous les publics.

VALORISATION PATRIMONIALE ET TOURISTIQUES

Le pilotis comme élément de patrimoine architectural et urbain suscite aussi un regain d'intérêt et des valorisations pédagogiques et touristiques.

On pourra notamment évoquer l'inscription des sites lacustres de l'espace alpin sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2011.



Photo : +31 Architects



Photo : James Law Cybertecture



Photo : J. Colin et JP. Gautier



Photo : <http://blog.abritel.fr/>



Photo : www.franche-comte.org

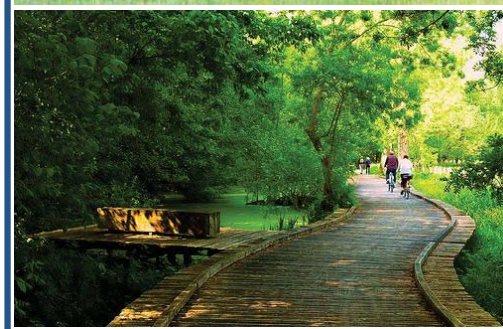


Photo : thierry llansades

Le pilotis, une solution de développement durable ...

Le pilotis à Royan, est-ce bien raisonnable ?

Si notre territoire a su utiliser le pilotis adapté à son environnement mouvant, pourquoi ne pas en tirer profit pour en dégager, dans l'avenir, un enjeu économique ?

Les savoir-faire doivent être entretenus et développés afin de transformer un acquis patrimonial en création de richesses. Par exemple, qui entretiendra les carrelets, qui sont une composante de notre paysage littoral ?

La découverte de nos forêts, de nos dunes, de notre marais ne nécessite-t-elle pas des chemins surélevés afin d'en protéger toutes les ressources ?

Et nos habitations ne peuvent-elles pas continuer à s'appuyer sur les savoir-faire des architectes et des métiers du bâtiment ?

Et cette mer si difficile à approcher, même lorsque les côtes sont rocheuses, ne mérite-t-elle pas qu'on puisse y accéder plus facilement ?

Des sites de Royan Atlantique



Des exemples de valorisation par le pilotis



Notre implication

- Poursuivre la constitution d'une ressource documentaire sur les pilotis.
- Examiner les conditions de valorisation des pilotis dans les écosystèmes forestiers et de marais : accessibilité pour tous, découverte des milieux ...
- Identifier les partenaires et acteurs actuels et potentiels.
- Solliciter le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 17) pour étudier des prolongations éventuelles de cette réflexion.